

LEBON CHANSARD ZIAVOULA
PHOTOGRAPHE

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

N° 3147 DU 17 AU 23 FÉVRIER 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

CINÉMA

«Black Panther» enthousiasme
le monde noir

La sortie en salle, cette semaine, de « Black Panther », suscite l'enthousiasme des spectateurs et le sentiment empreint de fierté qu'un vide a enfin été comblé par Hollywood. Le premier superhéros noir reprend du pouvoir dans la pop culture américaine, vingt ans après le grand succès de Blade, de Stephen Norrington.

En effet, la Panthère noire a joué un rôle crucial dans l'évolution de la stratégie éditoriale de Marvel qu'elle représente, mais aussi parce que Black Panther est le premier personnage non seulement noir, mais africain, à apparaître dans le panthéon des superhéros populaires.

PAGE 5

SANTÉ

L'OMS entend appuyer les réformes
en cours au Congo

Jean-Claude Gakosso s'entretenant avec la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique

La volonté de l'institution a été exprimée par sa directrice régionale pour l'Afrique, le Dr Matshidiso Rebecca Moeti, qui a été reçue le 16 février, à Brazzaville, par le ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso. « Nous avons rassuré le ministre que l'OMS est très engagée au niveau de notre bureau régional, à travers notre bureau-pays, à accompagner le Congo dans les réformes du système de santé. Je suis sûre que nous allons parvenir à améliorer l'accès aux soins et la prévention des maladies. », a déclaré Matshidiso Rebecca Moeti. **PAGE 3**

DOMMAGES À L'ENVIRONNEMENT

La Cour internationale
de justice reconnaît
le droit à réparation

Par une décision historique, l'organe judiciaire des Nations unies a admis qu'un Etat était tenu de réparer les dommages à l'environnement causés à un autre Etat.

Cette décision ouvre des perspectives aux pays victimes des nuisances de leur alter ego.

PAGE 10

CHRONIQUE

Fonds vert
L'Afrique mal servie

PAGE 10

Éditorial

Le génie noir

« Black Panther » est sur toutes les lèvres. La sortie du dernier opus de Marvel, mercredi dernier, a été accueillie avec un enthousiasme retentissant qui fait plaisir. Des États-Unis à l'Afrique du Sud, en passant par Haïti, le monde noir se réjouit de cette représentation du génie africain.

À bien des égards, « Black Panther » est plus qu'un simple divertissement populaire. Il représente tout un symbole dans un contexte de non-reconnaissance du génie africain.

Car si le succès de ce film doit beaucoup à l'ingéniosité de la production hollywoodienne et ses effets visuels spectaculaires, le dernier Marvel réalisé par Ryan Coogler a surtout réussi, en proposant une distribution principalement composée de talentueux acteurs noirs, à véhiculer des messages très poignants qui poussent à la réflexion. C'est tout naturel que celles et ceux qui font le monde noir s'y retrouvent et se sentent presque concernés par les thématiques abordées.

C'est donc un film à voir et revoir. Il est inspirant et doit inspirer avec audace. Et cela est d'autant plus vrai qu'il contribue à briser les stéréotypes souvent véhiculés à tort, tout en amenant les plus jeunes d'entre nous à véritablement prendre conscience du génie de l'homme noir, loin de tous complexes et d'images misérabilistes.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

60 milliards FCFA

C'est la somme que dépense le Congo pour l'importation de médicaments.

Proverbe africain

« L'ombre du zèbre n'a pas de zébrure. »

LE MOT

JURIDICTION

□ « Juridiction » est un autre terme pour, sans avoir égard à la place qu'il occupe dans l'organisation judiciaire, désigner un tribunal pris en tant que service public de l'État ayant pour fonction de juger les différends qui lui sont déferés. L'appellation « juridiction » s'étend aux juridictions arbitrales et aux juridictions spéciales.

IDENTITÉ

STANISLAS

Le prénom Stanislas est dérivé du prénom polonais Stanisław, qui signifie « se dresser » et « gloire ». Il est très difficile de rester insensible au charme de cet individu dont l'enthousiasme et la joie de vivre sont très communicatifs. Stanislas respire la bonne humeur et inculque à son entourage sa philosophie optimiste. Dynamique et volontaire, Stanislas se porte toujours volontaire pour défendre une cause, à condition que celle-ci corresponde à sa position. Il ne supporte pas l'oisiveté et a constamment besoin d'action, de sensations fortes et de défis. Stanislas est aussi un poète au cœur tendre et à l'imagination débordante. Il s'illustrera volontiers dans les domaines artistiques où il pourra développer son génie créatif.

La phrase du week-end

« On appelle famille un groupe d'individus unis par le sang et brouillés par des questions d'argent. »



Edouard Rey

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula,

Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia

Olaboré

Commercial Brazzaville : Errhiade
Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngoni

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhdas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

L'OMS va appuyer les réformes en cours au Congo

La volonté de l'institution a été exprimée par sa directrice régionale pour l'Afrique, le Dr Matshidiso Rebecca Moeti, qui a été reçue le 16 février, à Brazzaville, par le ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso.

Par Nestor N'Gampoula

L'occasion a permis aux deux parties d'évoquer quelques problèmes de santé au Congo, dont « le lourd fardeau » des maladies transmissibles et non-transmissibles, comme l'a souligné la directrice de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)-Afrique, ainsi que le taux de mortalité élevé dans le pays.

« Nous avons rassuré le ministre que l'OMS est très engagée au niveau de notre bureau régional, à travers notre bureau-pays, à accompagner le Congo dans les réformes du système de santé. Je suis sûre que nous allons parvenir à améliorer l'accès aux soins et la prévention des

maladies », a déclaré Matshidiso Rebecca Moeti. « Nous sommes prêts à appuyer plusieurs volets, l'amélioration du fonctionnement des hôpitaux, la formation du personnel, et quelques programmes spécifiques comme la vaccination, la santé maternelle, etc. », a-t-elle ajouté, à l'issue d'un large échange de vue avec le chef de la diplomatie congolaise.

Concrètement, la directrice de l'OMS Afrique a dit que beaucoup de choses vont se faire. « Nous avons fait récemment une évaluation de la capacité de notre bureau-pays, avec l'idée d'avoir du personnel mieux



Jean-Claude Gakosso s'entretenant avec la directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique

elle précisé. « Nous sommes prêts à appuyer l'action du gouvernement dans la définition de ses priorités », avec la contribution de tous les partenaires techniques et financiers qui soutiennent le secteur sanitaire, a réitéré la directrice.

par le gouvernement, y compris la construction de quelques infrastructures, quelques hôpitaux dans le pays », a-t-elle indiqué. « Nous faisons des efforts pour que les réformes du secteur de la santé qui sont en cours au Congo sous les directives de

un rôle capital » pour que Tedros Adhanom Ghebreyesus soit porté à la tête de l'OMS. Elu en mai 2017, cet Ethiopien est devenu le premier Africain à prendre la tête de cette puissante agence de l'ONU, qu'il compte réformer.

PORTRAIT

Inès Tia, la globe-trotteuse du foot ivoirien

« C'est jamais facile d'aller à l'aventure », reconnaît la footballeuse ivoirienne Inès Tia. Serbie, Russie et Turquie : cette baroudeuse de 24 ans a déjà parcouru trois pays en quatre ans avant de prendre la route de la Corée du Sud dans les prochains jours.

Par AFP

Dans sa grande famille, huit frères et quatre sœurs, ce sont les filles qui sont attirées par le sport. « Moi, j'ai laissé tomber les études en classe de seconde, j'ai choisi le football, l'une de mes sœurs a pratiqué le karaté ». Inès, qui a débuté sa carrière à Guiglo dans sa région d'origine, à l'Ouest, est très vite repérée sur les terrains de Côte d'Ivoire. C'est l'ancien gardien de but international, Zagoli Gbolié, qui remarque ce petit gabarit (1,65m). « À l'issue d'un test, il (Zagoli Gbolié) m'a appelé, il a dit mon petit vraiment tu m'as apporté une perle et puis c'est comme ça que tout est parti », révèle le frère aîné N'Rehy Tia.

Je parle un peu l'anglais

Inès, qui a aussi évolué à la Juventus de Yopougon, à Abidjan, s'envole pour la Serbie en 2013-2014, au Spartak Subotica avec sa compatriote Josée Nahi. Elle découvre la Ligue des champions dames, « un rêve » devenu réalité et « un « merveilleux souvenir » malgré l'élimination en seizième de finale. La saison suivante, elle retrouve cette compétition et réalise un triplé en phase de groupe contre le club moldave Goliador, atomisé 19 à 0.

Elle enchaîne sur une autre expérience, cette fois en Russie avec le WFC Rossiyanka. « Nous avons passé la phase de groupe en Ligue des champions 2016, et atteint les huitièmes de finale. C'est le Bayern de Munich qui nous a éliminées », dit la joueuse dont les intérêts sont défendus par l'agent bulgare Anton Maksimov.

Elle passe ensuite par la Turquie à Besiktas jusqu'en juin 2017 et revient en Côte d'Ivoire à la Juventus de Yopougon, un des meilleurs clubs féminins ivoiriens. « Je suis une battante, je m'accroche, mon ambition est de devenir l'une des meilleures star sur le plan international, que l'on parle de moi dans les années à venir comme... Neymar », lance t-elle, regard pétillant, plein de malice, sourire éclatant.

« J'ai pris des risques bien sûr (...). Vous découvrirez de nouvelles cultures, c'était dur au début, mais je me suis habituée. Je parle un peu l'anglais, ça m'a permis de communiquer, mais j'ai eu besoin souvent d'un traducteur ! »

Inès, coiffure tressée de mèches blondes, a pour « idole » Louisa Necib, ex-internationale française de Lyon. Elle cite aussi son compatriote Salomon Kalou (Hertha Berlin). « J'aime bien son jeu. En équipe



La footballeuse ivoirienne Inès Tia Crédits photo: DR

nationale masculine, c'est mon idole en tout parce qu'on a, à peu près, le même jeu. Je l'aime bien ».

J'ai cru à mon rêve

En sélection ivoirienne, « Inès est l'attaquante numéro 1 », loue la sélectionneuse Clémentine Touré. « Douée techniquement, elle va vite et a le sens du but. Elle travaille beaucoup aux entraînements, elle est assidue, et est toujours à l'écoute. On sent qu'elle a toujours envie d'apprendre ».

Elle a déjà été en vue avec les « Éléphantes », classées 3e de la CAN-2014 en Namibie et médaillées de bronze aux Jeux africains en 2015. La même année, c'est le Mondial au Canada. L'histoire tourne mal, avec une élimination dès le premier tour et une humiliation (0-10) contre l'Allemagne.

« C'est toujours une fierté de jouer une compétition d'un tel niveau. J'ai beaucoup appris », se console Inès,

nommée en 2015 pour le titre de meilleure joueuse africaine, finalement décroché par la Camerounaise Gaëlle Enganamouit.

Clémentine Touré promet que « la prochaine joueuse +Ballon d'or africain+ sera une Ivoirienne et j'en suis convaincu. Nous avons vraiment du talent, avec Inès Tia et Josée Nahi. Elles ont une grande marge de progression. »

Aujourd'hui, Inès avoue bien gagner sa vie grâce au football. « Le foot m'apporte beaucoup. Je sais que mes parents voulaient que je sois un haut cadre mais comme on le dit c'est Dieu qui décide, donc du coup je m'attache à ma carrière de footballeuse ».

Les parents ont fini par se faire une raison. Son père, fonctionnaire à la retraite, et sa mère sont « fiers » d'elle, parce que « j'ai cru à mon rêve et je l'ai réalisé, ils me soutiennent désormais ». Après l'Europe, cap sur l'Asie pour Inès, en Corée du Sud au KHNP Gyeongju WFC.

Par Duryl Emilia Gankama

SPECTACLE

A l'IFC, des contes pour perpétuer la tradition orale

Depuis le début du mois de février, l'Institut français du Congo (IFC) propose au public de voyager dans des mondes enchantés, où les personnages mythiques font l'histoire, sauvent des vies et les enfants apaisent les conflits des adultes.

Ces séances de contes sont animées par Mulek balafoon et Jules Ferry Mitchum Moussoki, médaille d'Or Conte aux 8es jeux africains Abidjan 2017. Elles se tiennent tous les samedis à partir de 14 h. Jusqu'au 24 de ce mois, les tout-petits, et leurs parents, sont invités à découvrir avec bonheur le monde fabuleux des histoires imaginaires, peuplé de génies, monstres et autres animaux. Les contes et histoires ont bercé l'enfance. A Brazzaville, le plus im-

portant espaces où se forment les conteurs est, selon l'affirmation de Jules Ferry Mitchum, l'espace Tiné, qui existe depuis 2003. Ce dernier et bien d'autres conteurs du pays tels que Ulrich Ntoyo, Dorient Kally, médaillé de bronze aux 7es Jeux de la Francophonie, ou encore Fine Poaty, Audifax Moumpossa, Céline Moundze appartiennent au cercle des conteurs formés par cette structure. Depuis plus de treize ans, cette structure organise le festival international Riapl (rencontres itinérantes des arts de la parole et du langage). Au mois de juin, l'espace Tiné lancera un nouveau festival dénommé « Festival Dol'En ». Il sera consacré aux petites formes théâtrales et se déroulera à Dolisie.



MASA 2018

65 dossiers retenus sur 677 soumis

Sur 677 dossiers de candidatures soumis, 65 groupes artistiques et artistes ont été retenus. On compte, à ce titre, 20 groupes en musique, 8 en danse, 8 en théâtre, 8 en conte, 10 en humour, 8 en art de la rue et 3 en slam.

Le slameur congolais Black Panther fait partie des sélectionnés de cette édition, dans la catégorie slam. Son style assez engagé, mêlant la langue française à des expressions en langues locales, définit son identité artistique. L'artiste participe à de nombreux festivals, des ateliers de formation ainsi qu'à la création de scènes de slam et à des compétitions de slam poésie. Il est lauréat de plusieurs compétitions telles que le volontariat français, du slam national du Congo en 2015, de la francophonie organisée par l'Institut français du Congo. Il a aussi été vainqueur de l'édition 2015 du slam national, la même année, Black Panther a représenté le Congo à la finale mondiale lors de la 9e Coupe du monde de slam poésie à Paris, en France.

Du côté de la République démocratique du Congo, on retrouvera l'humoriste Félix Dada Kisabaka, un jeune artiste, qui entend conquérir les Congolais, le continent et le monde à travers le rire.

Pour cette édition qui coïncidera avec le 25e anniversaire du marché, le thème retenu est « *Quels modèles économiques pour les arts de la scène ?* ».



Le comité artistique international du Marché des arts et du spectacle africain (Masa) a dévoilé les groupes et artistes sélectionnés pour la 10e édition de cet événement, prévue du 10 au 17 mars, à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

CONCOURS

Appel à projet pour les jeunes cinéastes africains

Cinéma, séries audiovisuelles et contenus web, un système d'aides sélectives destiné à soutenir le dynamisme de la création des cinéastes africains vient d'être lancé par le Fonds jeune création francophone.

Les candidats dont les projets retiendront l'attention de la commission vont bénéficier chacun dans son domaine d'une résidence en écriture pour leurs œuvres, d'apport financier pour la production du film ou de prestation et coaching en post-production.

La soumission des dossiers prendra fin le 1er mars. Pour soumissionner, rendez-vous sur <http://jeunecreationfrancophone.org/>

Il sied de noter que le Fonds jeune création francophone regroupe le Centre national du cinéma et de l'image animée en France, la Fédération Wallonie-Bruxelles en Belgique, le Film Fund Luxembourg au Luxembourg, la Société de développement des entreprises culturelles au Québec, Téléfilm Canada, «TV5Monde», Orange, France Télévisions, la SACD Belgique et la SACD Canada.

**JEUNE
CREATION
FRANCOPHONE**

FONDS D'AIDE A LA CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE
ET AUDIOVISUELLE DANS LES PAYS FRANCOPHONES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

BLACK PANTHER

L'Afrique a enfin son superhéros sur grand écran

Le premier superhéros noir reprend du pouvoir dans la pop culture américaine. Vingt ans après le grand succès de Blade, de Stephen Norrington, « Black Panther » prend la tête d'affiche au cinéma.

Par Bénédicte Alouna

Le jeune réalisateur Ryan Coogler parvient à mêler fantaisie et réflexion politique dans la reprise de l'histoire du roi africain imaginé par Marvel, en 1967 (quelques semaines avant la fondation du mouvement des Black Panthers). L'excitation autour de la sortie, le 14 février, de Black Panther, est palpable. La Panthère noire a joué un rôle crucial dans l'évolution de la stratégie éditoriale de Marvel qu'elle représente, mais aussi parce que Black Panther est le premier personnage non seulement noir, mais africain, à apparaître dans le Panthéon des superhéros populaires.

Un succès immédiat

T'Challa, de son vrai nom, est le roi du Wakanda, un royaume fictif et caché d'Afrique équatoriale. Ce pays qui n'a pas souffert de la colonisation est parmi les plus prospères et avancés scientifiquement du monde grâce à une ressource naturelle : le vibranium. A la fois stratège politique, scientifique brillant et combattant redoutable, Black Panther se hisse parmi les héros les plus forts de la galerie Marvel. Il est capable de battre Captain America et re-

joint les équipes de superhéros les plus prestigieuses, des X-Men aux Avengers. Au fil de ses aventures, il devra retrouver l'assassin de son père, protéger son pays des invasions extérieures qui convoitent le vibranium, mais aussi faire face à des rébellions nationales.

Depuis des temps immémoriaux, le roi du Wakanda reçoit, en même temps qu'il monte sur le trône, des pouvoirs surhumains qui font de lui, quand le besoin s'en fait sentir, un guerrier quasiment invincible, Black Panther. T'Challa (Chadwick Boseman, qui fut récemment à l'écran un autre super-héros, James Brown) vient de succéder à son père assassiné par un terroriste international, épisode relaté dans Captain America : Civil War.

En dessin, la Panthère prend vie en juillet 1966, en plein cœur de la lutte pour les droits civiques. Ses créateurs, les poids lourds du comics Stan Lee et Jack Kirby, le font apparaître dans la série ultra-populaire des Quatre fantastiques. Son succès est immédiat : il aura donc droit quelques années plus tard à sa propre série.

Le premier numéro des aventures de Black Panther par Ta-Nehisi Coates, romancière de science-fiction,

s'est écoulé à 330 000 exemplaires, un chiffre exceptionnel sur le marché du comics. Le film semble prendre la voie du même succès, si l'on en croit les estimations des préventes aux Etats-Unis.

Rhinocéros de combat

Il ne faut pas chercher l'Afrique subsaharienne dans cette représentation qui fait communiquer les plateaux d'Afrique australe et la jungle équatoriale, qui invente des montagnes aux sommets blanchis à un continent qui voit fondre les neiges du seul Kilimandjaro. Le Wakanda est l'éden auquel ont été arrachés les esclaves déportés vers l'Amérique et un reflet ironique des Etats-Unis d'aujourd'hui. L'affrontement entre T'Challa l'internationaliste et W'Kabi (Daniel Kaluuya) l'isolationniste ressemble plus à un débat au Congrès des Etats-Unis qu'à une discussion au sein de l'Union africaine.

La réussite de Ryan Coogler est de développer ces interrogations sans sacrifier le rythme de son film (ce que George Lucas n'était pas parvenu à faire dans La Menace fantôme). Les différends se règlent dans des affrontements au corps-à-corps. Au lieu de la cavalerie, ce



Black Panther (DR)

sont des rhinocéros de combat qui surgissent pour faire la différence. Sans tourner à l'ironie, cette fantaisie soulève Black Panther, qui remporte dès sa première apparition le titre mondial des super-héros, catégorie lourd-léger.

« Black Panther permet de se forger une estime »

L'impact de ce personnage est depuis considérable. « Black Panther montre qu'un Noir peut être un superhéros, sauver des vies, évoluer dans un monde imaginaire, mais aussi peut être acteur du changement. L'univers de ce héros permet à des gens qui sont sous-représentés dans la culture de s'identifier, de se forger une estime », détaille Anna Tjé, cofondatrice de la revue en ligne littéraire et artistique «Atayé» et, par ailleurs, membre de l'association

Diveka, qui œuvre pour plus de diversité et représentations positives dans le monde de la jeunesse.

Dans les années 1990, après une période d'expansion démesurée, le marché du comics s'effondre. Pour redresser la barre, Marvel confie Black Panther à Christopher Priest en 1998. Bien que le nom de cet enfant de Queens soit souvent relégué, son apport à la série Black Panther est conséquent et influence, en partie, la réalisation du film. Le scénariste apporte de la profondeur à T'Challa, le père des habits et tourments du roi, lui donne une importance qui va au-delà du simple vengeur costumé. C'est également lui qui introduit les Dora Milaje, la garde rapprochée du souverain composée de guerrières et stratèges, des héroïnes de premier plan dans la série.

Du Kenya au Nigeria, les spectateurs africains se réjouissent

La sortie en salle, cette semaine, de Black Panther, dernier opus des studios Marvel, suscite l'enthousiasme des spectateurs et le sentiment empreint de fierté qu'un vide a enfin été comblé par Hollywood.

Par AFP

Mardi soir à Kisumu, ville de l'ouest du Kenya dont la famille de Lupita Nyong'o est originaire, plusieurs centaines de fans se sont pressés pour l'avant-première continentale du film. L'excitation s'y mêlait à l'espoir que le film réponde à toutes ses promesses, y compris commerciales, comme si Black Panther jouait une partie à quitte ou double pour définitivement changer la représentation des Africains dans le cinéma hollywoodien, loin des clichés misérabilistes. « Le fait que les studios Marvel puissent présenter un film entièrement fondé sur les personnages africains est une prise de position très importante par rapport au reste du monde. Ça fait tellement de bien et ça va nous détourner de certains des stéréotypes sur les Africains », se félicite Moses Odua, acteur kényan de 41 ans.



Bien au-delà d'un film

Brian Barasa, Kényan de 29 ans, fan de BD et de dessins animés depuis toujours, a eu la chance de voir le film avant tout le monde lors d'une projection privée avec des amis travaillant dans l'industrie cinématographique.

« Alors que nous regardions le film ensemble, je me souviens que nous

avons eu le sentiment de vivre un moment d'histoire. Ça va bien au-delà d'un film, c'est tout simplement énorme », a-t-il dit.

Une forme de responsabilité dont le réalisateur afro-américain du film, Ryan Coogler, et les acteurs, pour beaucoup d'Africains, avaient conscience, comme l'explique l'actrice Sope Aluko, une des cinq Nigériens du casting. « Nous savions que nous avions une responsabilité envers l'Afrique et la communauté noire en général, alors que nous tournions le film. Mais j'étais loin de m'attendre à cet enthousiasme de la communauté noire », a-t-il confié à l'actrice en marge de l'avant-première à Lagos, mercredi soir. Car, comme le rappelle Brian Barasa, cofondateur du Nairobi Comic Convention, un festival annuel dédié depuis 2014 aux aficionados de superhéros et autres univers fan-

tastiques, T'Challa, roi du Wakanda, n'est pas le premier superhéros noir de l'univers Marvel porté au grand écran.

Le personnage de «Blade», incarné par Wesley Snipes, a donné lieu à une trilogie entre 1998 et 2004. « Mais «Blade» était Américain », explique Brian. « Comme le soulignait récemment un ami dans une conversation, il a fallu que «Blade» marche pour que «Black Panther» puisse courir », ajoute-t-il.

Afro-futuriste

La superproduction a ravi les fans au Kenya et au Nigeria pour ses qualités visuelles, et le soin apporté aux costumes, à la bande originale, aux accents. « Habituellement à Hollywood, vous êtes juste Africain. Ils auront recours à un acteur nigérian avec un accent nigérian pour jouer un personnage kényan »,

pointe l'actrice Sope Aluko. « J'ai aimé la description afro-futuriste du continent et le mélange de modernité et de tradition. Ils montrent des Africains lambda qui travaillent avec la technologie », a souligné pour sa part à Lagos Chiko Esire, Nigérian de 32 ans.

D'autres mettent en avant, comme source de fierté, l'aspect purement commercial de «Black Panther», qui a déjà battu des blockbusters comme «The Hunger Games» et «La Belle et la Bête» dans les préventes de tickets aux Etats-Unis. « Je ne suis pas cinéphile. Je ne regarde que trois ou quatre films par an, mais celui-ci m'intéresse car il tente de prouver qu'un film avec un casting majoritairement noir peut quand même bien se vendre et fonctionner partout dans le monde », explique James Odede, 27 ans, à la tête d'une société d'informatique.



La troupe canadienne carpe-diem circus sur scène lors des premières rencontres interculturelles du cirque d'Abidjan le 15 février 2018/crédits photo: DR

SPECTACLE

Abidjan organise son premier festival du cirque

Débutées jeudi dernier à l'Institut français d'Abidjan, les premières Rencontres interculturelles du cirque d'Abidjan (RICA) accueillent, jusqu'à dimanche, six compagnies de France, du Canada et du Sénégal, ainsi que deux troupes ivoiriennes.

Par Awa LK

Acrobatie, voltige, danse, jonglage, magie, cirque burlesque sont au menu de l'évènement. Perchés à 30 m de haut, sur une sangle tendue entre deux tours d'Abidjan, des

funambules exécutent des figures à la nuit tombée. En bas, les spectateurs poussent des exclamations.

Premier festival du genre, les RICA sont organisées par l'entrepreneure culturelle Chantal

Djedje qui a pour ambition de faire du cirque « un ascenseur social » pour les enfants qui n'ont pas accès à l'éducation, souligne l'organisatrice. « J'espère que ce festival va motiver les artistes ivoiriens à créer des

spectacles de cirque. Et peut-être encourager la création d'une formation au cirque à l'école des arts ivoirienne », l'Institut national supérieur des arts et de l'action culturelle, explique cette Franco-Ivoirienne de 49 ans. Enga-

gée auprès des artistes, Chantal Djedje est également fondatrice de la Fabrique culturelle, un lieu d'échanges artistiques permanent, qui fait régulièrement intervenir des artistes dans les écoles des quartiers populaires.

Après la visite d'un musée à Cotonou à 9h, il découvre la statue de la Renaissance de Dakar à 16h.

Tourisme, amour, affaires... Chaque jour a son histoire sur Air Côte d'Ivoire. Avec plus de 300 vols par semaine, ralliez en toute simplicité 25 villes d'Afrique de l'ouest et du centre.

PORTRAIT

Lebon Chansard Ziavoula, un mystère à travers l'image

Diplômé en communication documentaire à la faculté des lettres et des sciences humaines (Flsh) de l'université Marien-Ngouabi, le photographe, dit Zed, s'est plutôt distingué dans l'art de presse. Comment l'art a-t-il pris le dessus dans sa vie pour qu'il ait aujourd'hui une renommée à l'échelle tant nationale qu'internationale ?

Par Bruno Okokana

Né en 1988 à Kélé, dans le département de la Cuvette-ouest, en République du Congo, d'un père photographe amateur, Lebon Chansard Ziavoula, dit Zed, va développer l'art héritaire de la photographie et de presse aux côtés de son oncle. C'est précisément entre 2006 et 2007, lorsqu'il rencontre les photographes Baudouin Mouanda et Lumière Moussala que Zed Lebon va donner à son objectif une trajectoire artistique.

En 2010, il devient membre du collectif Génération Elili, chargé à la communication. Il devient célèbre à partir des 8^{es} Jeux de la Francophonie en 2017, à Abidjan, en Côte-d'Ivoire, où il reçoit la mention spéciale du jury. Quelques mois après, il est décoré par le

président de la République du Congo. Zed Lebon est parmi les jeunes gens qui ont gagné le concours «Jeunes ambassadeurs du partenariat UE-Afrique».

La photo de Zed sort des clichés traditionnels. Sa signature photographique est un voyage vers..., un regard vers..., une respiration contemporaine de l'ici et de l'ailleurs, du constant en mouvement. Sacré, Zed ne cessera d'éblouir et de surprendre les amoureux de la photo au fil de l'horloge.

En effet, Zed Lebon est un mystère à travers l'image ! On reconnaît son travail par la sensibilité et la profondeur du message que ses images transmettent à l'âme par le truchement de la vue. Ses œuvres photographiques sont un appel à un devoir à la fois de



Le photographe congolais Zed Lebon Chansard Ziavoula

mémoire et de création. Mémoire, à l'instar des «Couleurs de Brazza», travaux photographiques de l'artiste qui visent à immortaliser les enseignes peintes à la main de la capitale politique du Congo. Création, car ses collections regorgent une dimension qui fait naître des réflexions autour de l'existence, notamment la mort, la vieillesse... Son écriture photographique est non seulement une recherche permanente de combler un vide, celui de l'absence de l'amour maternel, mais aussi une interrogation sur le quotidien.

Collaborateur dans plusieurs journaux nationaux et internationaux, Zed Lebon est également membre de la plateforme La congolaise 242, dont il est le directeur artistique. Cette structure œuvre dans la promotion culturelle des artistes congolais à l'international.

Zed Lebon en quelques dates

Zed Lebon a participé à plusieurs expositions collectives et individuelles. Il a pris part à l'exposition collective dans le cadre des 8^{es} Jeux de la Francophonie, à la Bibliothèque nationale de Côte-d'Ivoire et au Musée des civilisations à Abidjan 2017 ; au «Regard sur Brazza» organisé au Musée du Bassin du Congo, en novembre 2016 ; à «Mi femme, Mi...» à l'Institut français du Congo (IFC)

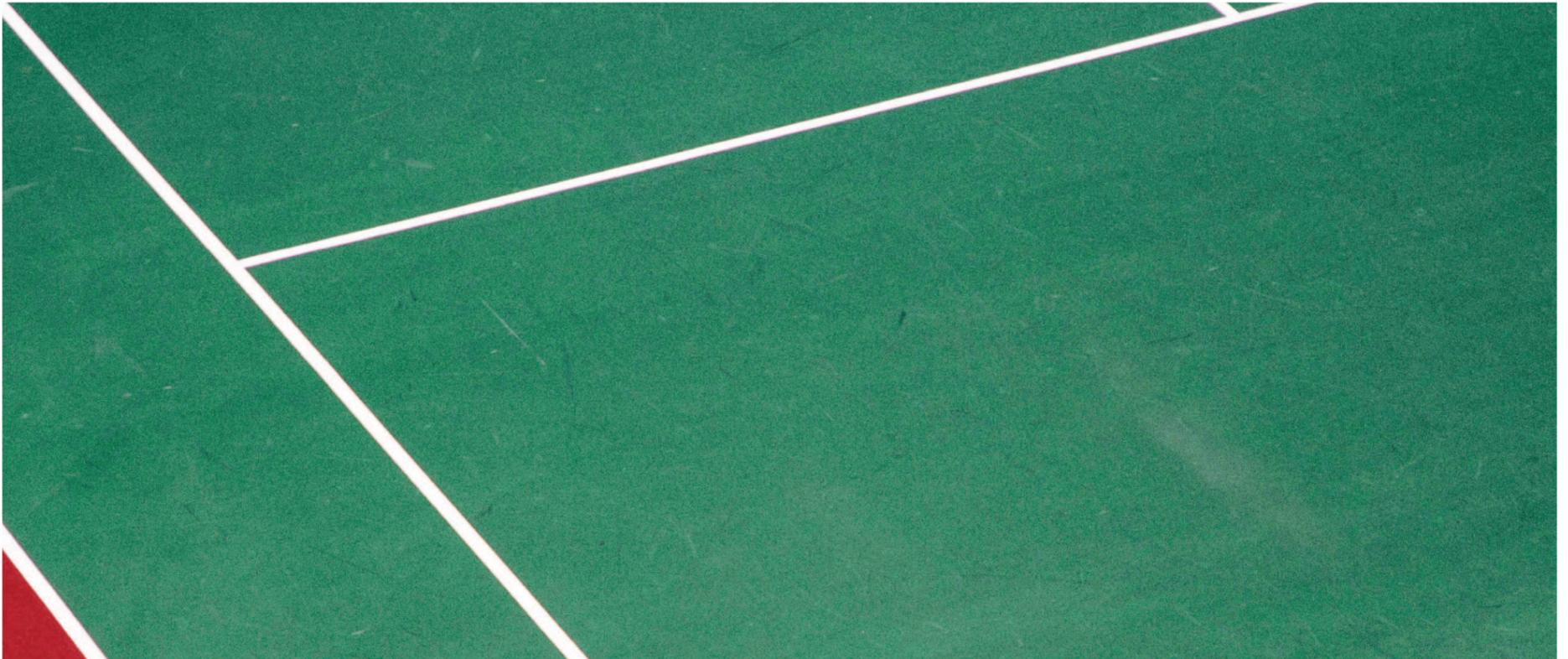
en avril 2016 ; Le geste sportif à l'IFC en janvier 2016 ; « Slam et photo » à l'IFC en mars 2015 ; «Présence, absence», lors de la deuxième biennale congolaise des arts et des lettres au Palais des congrès de Brazzaville, en octobre 2014 ; «Clin d'œil», à l'IFC en 2013 ; «Ephémère», à l'IFC en mars 2013 ; «Bouganda», à la galerie Elili dans le cadre du festival international du livre et du film «Etonnants voyageurs», en février 2013 ; «Na Libongo», en mai 2012, à la galerie Elili ; «Accès à l'eau potable : un paradoxe congolais», au Centre culturel russe en juillet 2011. La même exposition a été organisée au restaurant O'Sympatic, en Octobre 2011 ; «Autonomisation de la femme», en Normandie (France) en 2011. S'agissant des expositions en solo, Zed Lebon a organisé, du 29 septembre au 30 octobre 2017, une magistrale exposition «Couleurs de Brazza» au Pefaco hôtel Maya-Maya et en mars 2017 à l'occasion de la semaine de la francophonie, au ministère des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger.

Des ateliers et séminaires à foison

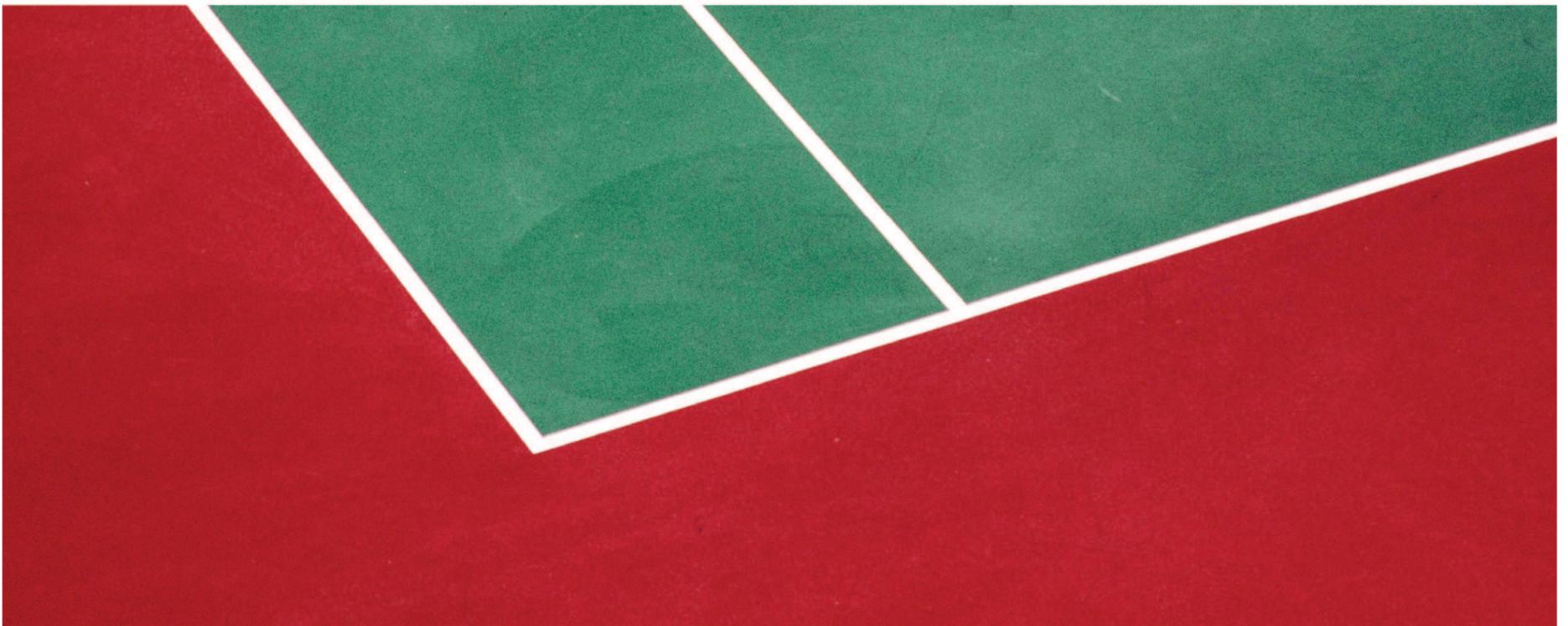
Lebon a pris part à plusieurs ateliers et séminaires. En septembre 2017, il participe à l'atelier marché de l'art et vidéo d'art à la 6^e Rencontre internationale d'art contemporain (Riac) aux Ateliers Sahm à Brazzaville. En décembre 2016, il prend part

au séminaire de formation sur la créativité et le design des participants africains à Shenzhen, en Chine ; en avril 2015, à l'atelier sur le management artistique organisé par Bruce Sheffield, poète, auteur-compositeur, chanteur et danseur américain ; en décembre 2013, il participe à l'atelier des collectifs des photographes africains organisé par le Collectif Génération Elili. En octobre 2012, à l'atelier de formation en ingénierie culturelle «Comment organiser un festival ?», atelier organisé par Guillaume Kidula, ancien directeur artistique de l'IFC. La même année, il est assistant photographe de Baudouin Mouanda, travaillant avec les mannequins dans le cadre du projet «Rêve» et assistant photographe de Khelly Manou de Mahoungou, dans le cadre du casting photo pour la Banque postale du Congo. Lebon participe aussi, cette année-là, au Projet de formation photos aux mineurs de l'Espace Jarrot, un centre d'accueil de jeunes de la rue, en partenariat avec la Fondation Almayouda (Allemagne). En février 2011, il a pris part à l'atelier d'échange interculturel recherche et photographie sur le thème : « Comment structurer un réseau de photographes en Afrique centrale? », organisé par le collectif Génération Elili, en partenariat avec Afrique in visu. En novembre 2010, à l'atelier sur la photographie professionnelle organisé par Baudouin Mouanda.





ABONNEMENT TENNIS



PROMOTION ABONNEMENT VALABLE :

POUR 2 PERSONNES
TOUTE L'ANNÉE
7 JOURS SUR 7
DE 8H À 22H

*Les terrains sont équipés de projecteurs pour jouer une fois le soleil tombé
L'abonnement n'inclus ni raquettes ni balles*

600 000 FCFA/an



PEFACO HOTEL MAYA MAYA

AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

★★★★★

Par Durly Emilia Gankama

FOCUS

FINANCEMENT PARTICIPATIF EN AFRIQUE

Sept clés pour réussir et quatre plateformes pour se lancer

Le financement participatif ou crowdfunding est l'un des modes les plus en vogue sur le continent africain. En l'absence d'investisseurs locaux, bon nombre de startup africaines se lancent dans ce genre de placement pour trouver de l'aide financière à l'extérieur et attirer d'investisseurs étrangers. Seulement, malgré le grandissant nombre de projets financés en Afrique, mener une campagne de crowdfunding à bon port n'est pas aussi facile que cela en a l'air.

Sa réussite nécessite l'implication de plusieurs ressources. A cet effet, les besoins de votre business doivent dicter le choix de la plateforme de ce financement. Si vous êtes une jeune entreprise qui souhaite faire financer un prototype et recevoir des feedbacks, ces sept astuces et quatre plateformes peuvent vous aider à y parvenir.

1-Bien choisir sa plateforme

Les points auxquels vous devez être attentifs lors de ce choix sont les suivants : le taux de succès de la plateforme par secteur, le design du site, la taille de la communauté, sa dimension internationale, la possibilité de visionner le projet en plusieurs langues.

2-S'informer sur les systèmes de paiement et offrir une alternative au paiement en ligne

Il est important que vous vous informiez sur les systèmes et les règles de paiement de la plateforme que vous aurez sélectionnée. Posez-vous les questions de savoir : si vous pré-

Investissez aujourd'hui
dans les pépites africaines
de demain



AFRIKWITY

www.afrikwity.com

férez recevoir les dons, un virement bancaire ou recharger votre compte PayPal. Autant de questions auxquelles il faut avoir répondu avant d'aller plus loin.

Le pourcentage des personnes qui ne souhaitent pas payer sur internet ou qui sont peu à l'aise avec la « technique » du paiement en ligne reste élevé, mais parmi elles, certaines sont prêtes à contribuer à votre projet. Ne passez pas à côté de ces dons : offrez la possibilité aux contributeurs de donner par chèque ou en espèces. Soyez clair sur les modalités : adresse d'envoi du chèque, ordre, etc.

3-Réussir le lancement de la campagne

Au lancement, il faut communi-

quer fort, à un moment propice, c'est-à-dire un moment où les gens sont devant leur ordinateur et prêts à « écouter ». Une bonne communication passera d'abord par un e-mailing et Facebook.

Commencez par toucher votre entourage direct par des e-mails personnalisés. Cela veut dire un e-mail par personne, sans tourner autour du pot. Focalisez-vous sur les messages que vous voulez faire passer : proposition de valeur, équipe, usage des fonds collectés. Surtout, essayez de transformer chacun de vos amis en relais actif.

4-La quantité et la qualité du réseau des contributeurs sont clés

Même si le crowdfunding apparaît comme une nouvelle tendance, il ne consiste en rien d'autre qu'un concept vieux comme le monde : lever des fonds grâce à un réseau de personnes. Cela veut dire que le réseau sur lequel vous vous appuyez pour atteindre vos objectifs est central à votre réussite. Vous devrez passer du temps à construire une base consistante de personnes qui porteront votre projet.

Vous devrez également vous appuyer sur des supporters de qualité, comme des personnalités connues dans votre domaine d'activité ou des leaders d'opinion. Vous devez chercher l'assistance de structures qui pourront vous accompagner dans le processus de la levée de fonds : des incubateurs, des communautés d'entrepreneurs, des groupes virtuels, etc.

5-Portez une attention particulière aux visuels et aux réseaux sociaux

Ce sont les éléments les plus regardés et qui sont primordiaux dans la décision finale de contribuer ou non. Pour la vidéo, on conseille de ne pas dépasser 1mn 30 - 2mn pour ne pas décourager l'internaute. La vidéo est surtout l'occasion de mettre un visage et créer un lien avec le contributeur potentiel.

Il est aussi indispensable d'être présent sur les réseaux sociaux pour faire décoller sa campagne de crowdfunding. Avant tout, créez une page Facebook, invitez vos amis et alimentez-la comme un blog. Intervenez sur les groupes Facebook les plus influents de votre ville ou de votre thématique pour vous présenter, poser des questions et finalement lancer la campagne et l'animer.

6-Bien gérer son timing

La durée de la campagne est une question délicate. Faire une campagne trop longue, c'est prendre le risque d'endormir l'opération et de se retrouver à court d'idées pour l'animer. Faire une campagne trop courte, c'est risquer de passer à côté d'un certain nombre de contributions.

A noter que les périodes de fin de mois, de retour de vacances, de rentrée, de soldes ou de fêtes de fin d'année sont peu propices au don car les contributeurs ont la tête et le portefeuille ailleurs.

7-Publiez fréquemment des news et prévoir d'y passer suffisamment de temps

Ayez en tête que les news atteignent ceux qui ont déjà contribué ou ceux qui vous suivent sur la plateforme. Si vous voulez réussir votre cam-

pagne de crowdfunding, vous devrez investir beaucoup de temps. Choisissez donc une période où vous êtes entièrement disponible. Et n'oubliez pas que tous les efforts que vous faites, que tous les contacts que vous établissez sont autant de pierres à l'édifice de votre notoriété.

Quatre plateformes de financement participatif dédiées à l'Afrique

Fadev soutient les entrepreneurs en Afrique qui mettent en application les valeurs d'une économie sociale et solidaire. Il est possible d'obtenir des financements pour son entreprise. Le projet doit déjà être solidement implanté pour pouvoir bénéficier des fonds. <http://fadev.fr/>.

Jamaafunding est un site de financement participatif pas comme les autres. En plus de l'argent, vous pouvez également donner de votre temps en participant sur place à des opérations de bénévolat disponibles sur certains projets. <https://www.jamaafunding.com/>

Fiatope est une plateforme de financement participatif par don, dédiée aux projets des entrepreneurs vers l'Afrique. Les domaines prioritaires d'action de Fiatope sont : l'enseignement supérieur, la médecine, l'environnement, les énergies renouvelables, l'agriculture, la technologie et la culture. <https://www.fiatope.com/>

Afrikwity propose un service de levée de fonds via le crowdfunding qui permet d'investir dans le capital des startup et des PME en Afrique. Le site propose également un service complet autour des aspects administratifs et juridiques de vos projets. <https://www.afrikwity.com>



RADECO

Une véritable caverne d'Ali Baba

De façade blanche sur laquelle apparaissent les héroïnes de bandes dessinées très convoitées par les enfants, la boutique logée au rez-de-chaussée de l'immeuble Soprogi, juste en diagonale de l'Enam, est un vrai capharnaüm qui regorge plein de trésors allant des livres et divers jouets pour enfants, aux articles de décoration événements, de la literie et bien plus. Un endroit chaleureux où des articles attendent sagement de passer sous la main d'une cliente comme l'a indiqué Christelle Okana, la vingtaine, une des trois vendeuses de la boutique.

Par Berna Marty

Dès que l'on ouvre les portes de la boutique, l'on est tout de suite ébloui par la magie des couleurs et des objets qui s'y trouvent. Après cet instant d'enchantement, le regard se pose instantanément sur les lanternes de couleur blanche et des ballons de couleur or et argent minutieusement accrochés au plafond. Un décor qui donne à ce lieu un petit air de festin et vous plonge naturellement dans une ambiance de jubilation comme l'a laissé entendre Judith Mberi.

« Quand tu arrives dans ce lieu, tu n'as pas envie de ressortir aussitôt. Tu as envie de fouiller, de fouiner dans tous les recoins, et ce qui est bien, tu finis toujours par trouver plein de mignonneries, d'objets de décoration, de la vaisselle... Et dernièrement, ma fille s'est éprise d'un joli coffret où il y avait des différentes perles qui lui ont permis de fabriquer ses propres bijoux. Résultat, toutes ses copines en voulaient », a longuement expliqué Judith Mbery. Entre les rayons pour enfants et les articles de décoration pour maison, Sandrine, femme au foyer, peine à faire le choix. « C'est une boutique éclectique, on y trouve de tout : literie, vaisselle, articles de décoration mai-

son, savons de luxe américains, des accessoires pour des cérémonies d'anniversaire, de mariage... Question prix, il y en a pour tous les budgets, ce qui est plutôt agréable », a fait savoir Sandrine.

Véritable caverne d'Ali Baba, Radéco propose des articles uniques en allant des taies d'oreillers, petits paniers multifonctionnels, vaisselles, luminaires colorés, jouets et livres pour enfants... Bref, des magnifiques pièces joliment mises en scène comme cette table conçue spécialement pour la Saint Valentin. Nicole, quant à elle, admiratrice des stickers, a trouvé son compte. « Il y a les stickers de tous les genres, ce qu'on accroche aux murs, sur les carreaux ou encore sur les téléphones et calepins, de vraies merveilles. De plus, ils apportent un peu de chaleur dans nos cocons », confie-t-elle.

Un lieu qui, à force de le fréquenter régulièrement, est devenu la source d'inspiration de Clémentine Ngoyi. Elle en témoigne : « Lorsque vous avez du goût et que vous avez envie de donner un nouveau souffle à votre intérieur, vous êtes ici à la bonne adresse. En ce qui me concerne, tous les bibelots que je trouve ici apportent une âme à

mon intérieur. », a indiqué cette dernière qui reconnaît cependant que « tout n'est pas donné, et c'est le prix à payer quand on veut offrir des objets rarissimes et uniques ». Toutefois Inès Sacré Ntounga, vendeuse, affirme le contraire. Selon elle, tout portefeuille est en mesure de souffrir un présent à Radéco puisque les prix varient entre 500 F CFA et plus.

Dans ce bric-à-brac, les jouets ont aussi une place de choix. On trouve des étagères entières de jouets (peluches, jeux d'éveil, coloriage, puzzle, déguisement, jeu de société, peinture, dessins, jeux de construction) pour petits et grands, filles et garçons... Des jouets non seulement ludiques et divertissants mais aussi et surtout des jouets éducatifs, histoire d'éveiller les talents artistiques des enfants. Et à ce niveau « Vous aurez l'embaras du choix », fait remarquer Louise Desty, une des vendeuses de la boutique. « Dans notre boutique, vous trouverez le jouet idéal pour stimuler la curiosité et la créativité de vos enfants selon leurs âges, passions, goûts et préférence », informe-t-elle. Entre autres raisons qui ont poussé quelques clientes comme Judith, Nicole et bien d'autres à reve-



L'équipe de Radéco

nir régulièrement dans cet endroit, c'est qu'en « dehors des articles, les vendeuses sont vraiment aimables et à l'écoute de la clientèle, elles proposent, conseillent et ne rouspètent pas quand il leur est demandé un service », indique Michelle Balenza, poursuivant : « Et comme il y a tant de jolies choses ici, et qu'il est difficile de faire le choix, je prends toujours tout mon temps et les interpelle de temps à autre ». Installé au Congo, il y a vingt ans, Radéco débute ses activités dans le secteur alimentaire. Puis s'impose dans le monde de la mode en ouvrant une boutique d'habillement et d'accessoires dans l'optique de diversifier ses activités. Ayant, en outre, perçu une forte demande dans le domaine de la décoration sur place, l'initiatrice qui a requis l'anonymat s'est donc lancée dans cette entreprise qui à ce jour connaît un énorme succès comme le témoigne Christelle Okana, vendeuse. « Radéco, en dehors de la vente des articles de décoration, jouets et livres d'enfants, accessoires de mariage, etc., offre des services de qualité en ré-

pondant aux nombreux besoins de la clientèle lors des événements tels que les anniversaires, les mariages, carnivals », explique Christelle Okana, qui n'hésite pas à anticiper sur les besoins des clients hésitants, en leur faisant découvrir leurs articles et leur proposant des services pour ceux qui désirent organiser des cérémonies tels que les anniversaires les mariages. « Nous leur soumettons des idées, de telle sorte que le prix et l'évènement soient de taille, que l'évènement soit unique afin qu'il marque les esprits et en retour renforce notre image de marque », affirme Christelle. Ouvert tous les jours en dehors du dimanche entre 9h et 18 h, Radéco reçoit une clientèle plurielle. Et les jours de fête, les vendeuses acceptent volontiers de faire des heures supplémentaires, parfois jusqu'à 21h. « C'est un réel plaisir de voir le client satisfait et de le voir repartir joyeux, cela compense nos interminables journées et nos cernes », avoue Inès, visiblement heureuse.

FEUILLETON

Samba de Dieu (5)

Par Lucien Mpama

Voilà pourquoi, comme les criminels reviennent toujours sur les lieux de leur crime, ces vauriens revinrent pour voir de jour le résultat de leur curée. Colonne serrée de tout ce que Bacongo et Makélékélé comptent comme lanceurs de pierres et d'objets divers sur des cibles inertes. On dit qu'à la vue du spectacle trouvé, ils partirent d'un rire hystérique et continu. Les jeunes voyous des parages s'en tenaient les côtes.

Le spectacle offert les faisait littéralement rouler par terre : hilarant en diable. Poilant ! Il y a ceux qui suffoquaient en montrant l'atelier du doigt. Il y a ceux qui se tapaient les cuisses dans une succession de quintes sans fin. Il y a ceux qui s'esclaffaient devant une proclamation aussi iconoclaste que blasphématoire : « Samba...de...Dieu » ! Trop fort. Dans ce monde sans foi, l'insulte à Dieu devient un facteur de rire.

De même qu'il est devenu coutumier de rire de la

mort des autres – des autres, forcément, puisque par définition un mort qui rirait de sa propre mort serait à conduire au poste, déferé en justice et accusé d'outrage à la vie des vivants, avec ou sans son cercueil ! C'est le monde qui va ainsi : plus de respect pour rien. Pas de respect pour les artisans barbus. Pas de respect pour les frontons d'un atelier, au contraire un déchainement sans honte de quelques mal-élevés ne trouvant pas le sommeil.

C'est cela, c'est cette angoissante situation que ce journal – oui, c'est un journal que j'ai écrit au fur et à mesure du déroulement des événements et que les choses me sont parvenues par tous les moyens rapides d'information, dont celle de l'amitié – entend vous relater.

Je récapitule : Samba DD est un cordonnier qui n'a jamais fait de mal à une mouche (sinon, celles qui pullulent autour des poubelles pestilentielles du Marché Total l'auraient poursuivi pour mouche-

cide, sûr !). Il buvait rarement de l'eau, mais avait un respect de notaire pour la bière. Si de temps en temps il mangeait du steak, il savait apprécier la viande, mais très peu ceux qui faisaient vœu de la vendre. Les raisons vous sont fournies ici même, puisque j'ai, quant à moi, fait vœu de vérité.

L'affaire du « massacre » de l'enseigne du cordonnier n'alla pas plus loin que le Marché Total, bien entendu. Mais elle permit la formation de deux camps chez les marchands : ceux qui prenaient l'artisan en pitié et ceux, sans doute plus nombreux, qui estimaient que les jeunes du quartier étaient sans problème, et qu'ils ne s'en seraient pas pris sans raison à quelqu'un des parages « s'il n'avait rien à cacher ». Le boucher qui semblait avoir beaucoup de verve dans cette affaire était le plus acharné à trouver des suspicions à l'affaire ; à l'agrémenter de détails sortis d'on ne sait où et qu'il servait avec une componction de boucher, les présentant de préférence saignants, ce qui n'étonnera personne.

Mieux comprendre les cancers à haut risque chez l'enfant

Les cancers infantiles sont bien différents des cancers de l'adulte. C'est pourquoi, toujours plus de recherche est nécessaire afin de mieux connaître ces tumeurs à part, et les traiter plus efficacement.

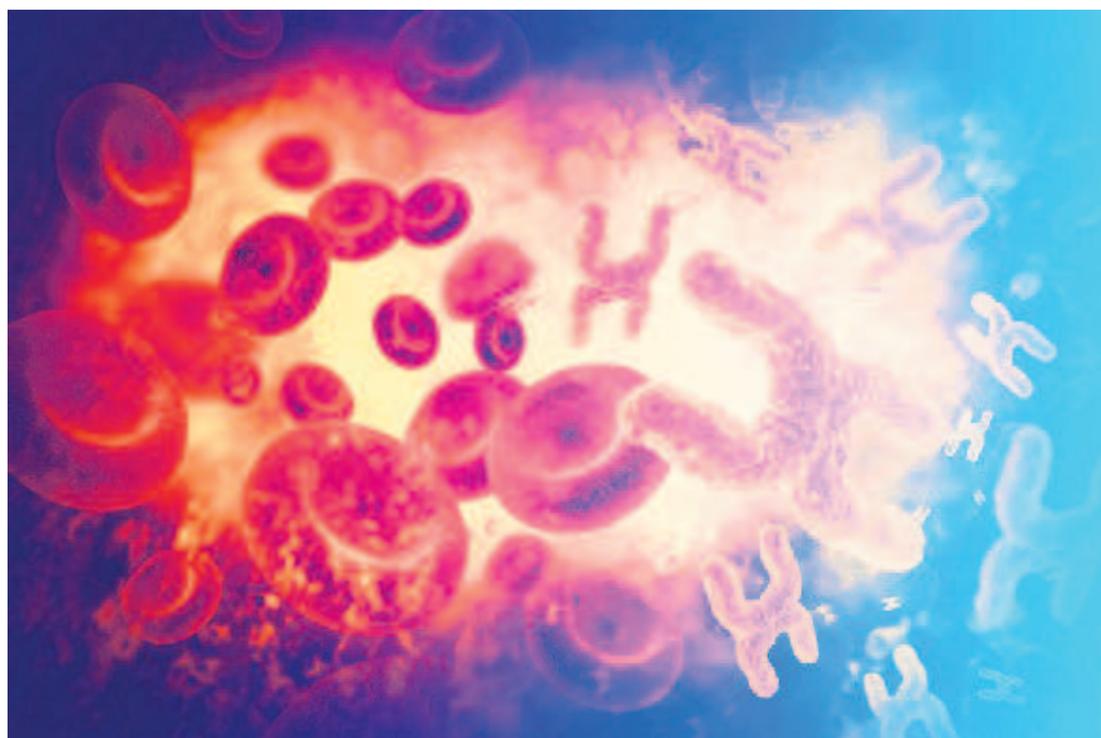
Par Destination Santé

L'étude Micchado, pilotée par le Dr Gudrun Schleiermacher à l'Institut Curie à Paris, a pour but de « mieux comprendre et mieux traiter les cancers de l'enfant à haut risque ». Ces tumeurs sont plus difficiles à soigner, les rechutes sont fréquentes et les cellules cancéreuses peuvent développer une résistance aux traitements. « Pour ces jeunes patients, il est primordial de disposer, le plus tôt possible, d'informations précises sur les caractéristiques de leur tumeur afin de choisir le meilleur traitement et de réagir rapidement s'ils deviennent inefficaces. », souligne l'Institut Curie. C'est pourquoi cette étude, menée en collaboration

avec Gustave Roussy (Villejuif) et le Centre Léon Bérard (Lyon), va associer trente centres d'oncologie pédiatrique en France. Lancée en ce mois de février, elle inclura, pour une durée de six ans, six cents jeunes patients (enfants, adolescents et jeunes adultes) atteints de tumeurs à haut risque.

Analyse de l'ADN tumoral circulant

« Cette étude vise à améliorer la compréhension des mécanismes de progression tumorale et de résistance aux traitements », explique le Dr Schleiermacher. Pour cela, « la présence de biomarqueurs, comme l'ADN tumoral circulant, sera recherchée



à l'aide d'une simple prise de sang, dans l'objectif d'établir des liens avec le niveau d'agressivité de la tumeur ».

« C'est une première car cette

évaluation du risque à partir de l'ADN tumoral circulant durant le suivi du patient n'a encore jamais été pratiquée pour les tumeurs pédiatriques. »

conclut-elle. A noter : chaque année en France, près de deux mille cinq cents enfants et adolescents se voient diagnostiquer un cancer.

LE DIABÈTE

Une maladie prédisposant aux troubles cardiovasculaires

La pathologie étant caractérisée par une hyperglycémie chronique (taux élevé de sucre dans le sang), les personnes qui en souffrent - estimées aujourd'hui, selon l'OMS, à plus de trois cents millions dans le monde -, doivent être particulièrement attentives à la qualité de leur alimentation pour limiter les risques de complications liées à la maladie.

Par Faith Maeva Samba

Pour les médecins spécialistes, on parle de diabète quand au moins deux analyses de sang successives ont révélé une glycémie à jeun supérieure ou égale à 1,26 g par litre de sang. Ces analyses peuvent alors révéler la gravité ou non de la maladie, d'autant qu'il existe deux types de diabète : le diabète de type 1 et celui de type 2, tous deux caractérisés par une hyperglycémie chronique. L'intrusion du diabète dans la vie d'un malade bouleverse son quotidien. Appelé aussi diabète insulino-dépendant ou diabète juvénile, le diabète de type 1 est une forme assez rare, en ce sens qu'il touche environ 10% des cas. Cette sorte de diabète est due au fait que le système immunitaire du malade détruit progressivement les cellules du pancréas produisant l'insuline. Résultat : une hyperglycémie chronique sera enregistrée pour la simple raison que le pancréas ne produit plus assez cette hormone,

chargée de réduire le taux de concentration de sucre dans le sang. Pourtant, l'insuline a pour rôle de réguler les fonctions primordiales au niveau de l'assimilation du glucose et des acides gras. Quand cette hormone très importante n'est pas produite en quantité suffisante, le taux de sucre dans le sang n'est plus régulé, et un diabète peut apparaître.

Avec cette gêne, plusieurs symptômes feront leur apparition durant l'adolescence, voire au début de l'âge adulte : envies fréquentes d'uriner, soif anormalement élevée, fatigue, perte de poids inexplicable, pour ne citer que ces exemples. Tout cela se manifeste rarement avant que 80 à 90% des cellules soient détruites.

L'autre forme de diabète est celle dite de type 2 qui se manifeste généralement après l'âge de 40 ans. Cette sorte de diabète touche 90% des cas. Chez une personne atteinte de diabète de type 2, l'organisme devient incapable de réguler la glycémie,

c'est-à-dire le taux de glucose dans le sang. C'est alors que la glycémie s'élève (on parle d'hyperglycémie). Et à long terme, si la glycémie n'est pas abaissée par des traitements, cela peut causer de graves problèmes de santé, en particulier des problèmes cardiovasculaires.

Des symptômes plus compliqués seront alors perceptibles : faim et soif importantes, envies fréquentes d'uriner, fatigue, infections fréquentes, vision trouble, cicatrisation lente des plaies. Même si cela n'est pas systématique, l'on doit prendre des précautions pour évaluer régulièrement la glycémie, surtout en cas d'obésité.

Une mauvaise alimentation provoque des conséquences désastreuses chez le diabétique. Aucun traitement ne permet encore totalement de guérir le diabète, mais une bonne hygiène de vie est indispensable. Voici quelques conseils prodigués par des docteurs émérites pour mieux vivre avec cette maladie : faire du sport, manger

sain, contrôler son taux d'insuline, l'hormone responsable de la régulation de la glycémie.

Il y a quelques années, le régime du diabétique excluait toutes les sources de glucides (sucres) comme les féculents ou encore les fruits, mais la découverte de l'Index-Glycémique (IG) des aliments a tout révolutionné puisque la plupart des aliments jadis interdits peuvent maintenant être consommés en plus ou moins grande quantité. L'IG d'un aliment indique sa capacité à élever la glycémie.

Pour ce faire, il est conseillé aux diabétiques d'éviter les aliments à IG élevé comme les pommes de terre, les frites, les confiseries, y compris le sucre, le miel ou encore les sodas (boissons gazeuses sucrées). Le diabétique devra plutôt privilégier des aliments à IG bas tels que tous les légumes dont les carottes, les patates douces sans oublier d'autres aliments comme les macaronis, le lait demi-écrémé, la liste n'est pas exhaustive. Il doit également surveiller sa

consommation de sel en évitant les aliments trop salés.

Compte tenu des dégâts causés par le diabète, l'Organisation mondiale de la santé est depuis de nombreuses années en guerre contre les sucres simples (sucre de table, fructose) et les sucres cachés dans les préparations industrielles (ketchup, boissons, soupe en brique, etc.). Elle affirme avoir engagé une telle lutte parce qu'une « consommation excessive de ces sucres favorise non seulement l'apparition de cette maladie de type 2 ou d'une pathologie cardiovasculaire, mais aussi la formation de caries, le surpoids et l'obésité ».

Notons que l'influence de l'alimentation sur la santé est soupçonnée depuis des millénaires et leur lien est attesté par de nombreuses études scientifiques. C'est pour cela qu'il y a des aliments à éviter et des régimes alimentaires à privilégier pour rester en bonne santé. Vous feriez mieux de vous conformer aux conseils des médecins.

Calendrier des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe des 17, 18 et 19 février

En Europe, la compétition reprend en Slovaquie et en Ukraine, après une longue trêve hivernale, signant ainsi le retour aux affaires des prometteurs Yves Pambou Loembet et Emerson Illoy-Ayyet. En Angola, Julsy Boukama Kaya, qui a rempli avec le Recreativo do Libolo, disputera la 2^e journée de Girabola, tandis que la Ligue 2 française devrait offrir un duel à suivre entre Koumbemba et Badila.

Par Camille Delourme

Allemagne, 22^e journée, 4^e division, groupe Nord-Est
Germania Halberstadt VS Neustrelitz (Floydin Baloki), dimanche à 13h30

Allemagne, 4^e division, groupe Sud-Ouest
Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi) VS Kickers Offenbach, samedi à 14h

Allemagne, 22^e journée, 4^e division, groupe Ouest
Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana) VS Wuppertaler, reporté

Allemagne, 23^e journée, 4^e division, groupe Nord
BSV Rehden (Francky Sembolo) VS Eintracht Brunswick II, dimanche à 14h

Allemagne, 22^e journée, 5^e division, groupe Rheinland
Eintracht Trier (Godmer Mabouba) VS Salmrohr, samedi à 14h

Allemagne, 20^e journée, 5^e division, groupe Nord-Ouest
Tennis Borussia VS Lichtenberg (Kiminou Mayoungou), samedi à 17h

Angola, 2^e journée, 1^{re} division
Onze Bravos VS Libolo (Julsy Boukama Kaya), samedi à 18h

Angleterre, 32^e journée, 2^e division
Fulham VS Aston Villa (Christopher Samba), samedi à 16h
Norwich VS Ipswich Town (Chris

Goteni), dimanche à 13h

Angleterre, 34^e journée, 3^e division
Blackpool (Christoffer Mafoumbi) VS Peterborough, dimanche à 16h

Angleterre, 34^e journée, 4^e division
Barnet VS Accrington (Offrande Zanzala), samedi à 16h
Swindon Town (Amine Liganzi) VS Port Vale, samedi à 16h

Angleterre, 17^e journée, 1^{re} division U23
Liverpool U23 VS West Ham (Grady Diangana), samedi à 16h

Angleterre, 25^e journée, 3^e division U23
Ipswich Town U23 (Chris Goteni) VS Charlton U23, lundi à 14h

Belgique, 27^e journée, 1^{re} division
Zulte-Waregem (Marvin Baudry) VS Eupen, samedi à 20h
Sporting Charleroi (Francis N'Ganga) VS Standard de Liège, dimanche à 18h

Belgique, 13^e journée du tournoi de clôture, 2^e division
Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo) VS Cercle Bruges, samedi à 17h

Bulgarie, 2^e division
Lokomotiv Gorna (Cédric Nanitelamio), trêve hivernale, reprise le 24 février

Chypre, 25^e journée, 1^{re} division

Apollon VS Alki Oroklini (Bernard Itoua), samedi à 16h
Anorthosis VS Ermis (Juvhel Tsoumou), dimanche à 14h
Doxa (Rahavi Kifoueti) VS Paphos, dimanche à 16h

Espagne, 24^e journée, 1^{re} division
Getafe (Merveil Ndockyt) VS Celta Vigo, lundi à 21h

Espagne, 26^e journée, 3^e division, groupe 3
Badalona VS Peralada (Yhoan Andzouana), dimanche à 17h

Espagne, 24^e journée, 4^e division, groupe 7
Los Yébenes VS Getafe II (Merveil Ndockyt), dimanche à 11h30

France, 26^e journée, 1^{re} division
Angers (Prince Oniangué et Fodé Doré) VS Saint-Etienne, samedi à 20h
Caen (Durel Avounou et Brice Samba junior) VS Rennes (Faitout Maouassa), samedi à 20h
Montpellier (Morgan Poaty et Bryan Passi) VS Guingamp, samedi à 20h
Nice VS Nantes (Jules Iloki) dimanche à 15h
OM (Christian Madédé) VS Bordeaux, dimanche à 21h

France, 26^e journée, 2^e division
Brest (Exaucé Ngassaki) VS Niort, samedi à 20h

France, 20^e journée, 3^e division
Red Star VS Grenoble (Fernand Mayembo), samedi à 15h

Grèce, 22^e journée, 1^{re} division
Platanias (Clevid Dikamona) VS PAS Giannina, dimanche à 14h

Israël, 23^e journée, 1^{re} division
Beitar Jérusalem VS Bnei Yehuda (Mavis Tchibota), lundi à 20h

Israël, 23^e journée, 2^e division
Beitar Tel Aviv (Romaric Etou) VS Hapoel Nazareth, lundi à 18h

Italie, 25^e journée, 1^{re} division
Chievo VS Cagliari (Senna Miangué), samedi à 17h

Italie, 25^e journée, 3^e division, groupe C
Juve Stabia VS Bisceglie (John-Christopher Ayina), dimanche à 16h30

Italie, 24^e journée, 4^e division, groupe F
USD Pratola (David Bitsindou) VS Matelica Calcio, dimanche à 14h30

Pays-Bas, 24^e journée, 1^{re} division
Twente (David Sambissa) VS Sparta Rotterdam, dimanche à 14h30

Pays-Bas, 21^e journée, 4^e division
Jong Twente (David Sambissa) VS VVOG, samedi à 16h

Portugal, 25^e journée, 2^e division
Sporting Covilha (Gaius Makouta) VS Leixoes, dimanche à 16h

Russie, 3^e division, groupe Ouest
Kazanka Moscou (Erving Botaka

Yoboma), trêve hivernale, reprise le 30 mars

Slovaquie, 20^e journée, 1^{re} division
Senica VS DAC Dunajska Streda (Yves Pambou), dimanche à 14h

Suisse, 21^e journée, 2^e division
Aarau (Igor Nganga) VS Chiasso, dimanche à 16h

Xamax VS Servette (Dominique Malonga), lundi à 20h
Tunisie, 19^e journée, 1^{re} division
Monastir (Sagesse Babélé) VS CO Médenine, samedi à 15h
Zarzis (Christ Bopoumela et Cyld Mouanda) VS CS Sfaxien, dimanche à 13h
CA Bizertin (Jacques Médina Témopélé) VS Kairouan, dimanche à 14h
Club Africain (Fabrice Ondama) VS Es Tunis, dimanche à 14h

Turquie, 22^e journée, 1^{re} division
Sivasspor (Thievy Bifouma et Delvin Ndinga) VS Osmanlispor, samedi à 14h
Bursaspor (Dzon Delarge) VS Yeni Malatyaspor, dimanche à 11h30

Turquie, 22^e journée, 2^e division
Manisaspor (Christ Bakaki) VS Adanaspor, samedi à 13h30

Ukraine, 20^e journée, 1^{re} division
Dynamo Kiev VS Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), dimanche à 16h.

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

LES PERLES RARES DU JAPON

Depuis quelques années, l'on assiste à la découverte de fruits rares, vendus dans les commerces à des prix exorbitants. Les consommateurs y trouvent aussi leur compte et en redemandent encore plus dans la présentation de ces produits de luxe. Découvrons-les ensemble.

Au Japon, les consommateurs sont prêts, en effet, à dépenser des fortunes pour goûter au fruit le plus savoureux, le plus délicieux qui puisse exister sur le marché.

Dans le top des fruits préférés, l'on retrouve le melon japonais appelé yubari king, ou les raisins ruby romain ou encore les pastèques noires densuke, par exemple. Et la liste de ces denrées alimentaires de luxe est longue.

Le yubari king est cultivé sur l'île d'Okkaido, au nord du Japon. C'est l'un des fruits les plus chers au monde. Considérés comme de vraies perles rares, le seul melon peut varier entre 195 000 et 17 550 000 FCFA lors de ventes aux enchères !

L'on retrouve également sur le marché, les raisins ruby romain considérés comme de véritables caviars. Cette denrée de luxe peut coûter 45 000 FCFA la grappe mais son record de vente a atteint en 2006 près de 6 000 000 FCFA de raisins pour plus de 700 g de fruits.

Dans la liste des fruits de luxe, se hissent également les pastèques noires densuke reconnues au Japon pour avoir un goût plus sucré et plus doux que les autres pastèques et sont souvent utilisées comme cadeau.

Les pastèques noires sont célèbres grâce à la couleur de leur peau mais aussi grâce à leur croûte rugueuse. Le prix est aussi très couteux et peut atteindre 162 000 FCFA ou dix fois plus dans les célèbres ventes



aux enchères de fruits de luxe.

À découvrir également, les mangues dites « œufs du soleil », son appellation est en relation avec sa grande taille, plus grande en effet que les autres variétés de mangues ordinaires. Le poids peut atteindre 350 g et la valeur dans les grandes ventes peut aller jusqu'à 2 000 000 FCFA.

De toutes ces principales découvertes de fruits, l'on retient surtout que ces denrées rares se vendent très chères aussi pour la qualité, le goût

exceptionnel, la présentation du véritable bijou au moment de la vente. On ajoutera aussi que les Japonais cultivent une véritable passion pour les fruits exotiques et se permettent ainsi de déboursier beaucoup d'argent pour déguster ce qui ailleurs ne se trouve pas.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 500g de sauté de porc ;
- 1 kg de pommes de terre ;
- 500g de carottes ;
- 1 oignon ;
- 1 cube bouillon légume ;
- 20 cl d'eau ;
- 1 bouquet garni ;
- 1 cuil. à soupe de farine ;
- 2 cuil. de fond de veau ;
- 1 cuil. d'huile d'olive ;
- Sel, poivre

PRÉPARATION

Commencez d'abord par éplucher et couper les pommes de terre et carottes en morceaux, émincez l'oignon, puis coupez votre viande en morceaux et farinez la viande. Ensuite mettez l'oignon émincé dans la cuve de votre marmite à cuisson rapide, ajoutez de l'huile et faites revenir en mode dorer.

Une fois l'oignon coloré, ajoutez en dessus les morceaux de pommes de terre et carottes, puis assaisonnez selon votre goût. Versez en dessus l'eau, émiettez le cube bouillon, et ajoutez le bouquet garni. Enfin lancez la cuisson rapide sous pression pour une durée de 12 mn ou encore dans une autre marmite. À la fin de la cuisson, ajoutez le fond et la maïzena si vous souhaitez une sauce onctueuse, mélangez puis passez en mode mijoter.

Bon appétit !

S.A.

RAGOUT DE PORC AUX LÉGUMES



COULEURS DE CHEZ NOUS

La rue de...l'avenue de...

L'une des caractéristiques de Brazzaville, ce sont ses rues avec des noms. Rue Epéna, rue Kinkala ou rue Bénin. Ce sont aussi ses avenues telles que France, Trois martyrs, La Paix, l'OUA ou la Tsiémé.

Par Van Francis Ntaloubi

Où, depuis quelques années, les rues et avenues commencent à perdre leurs noms. L'argument est certes exagéré mais on y est presque. Et pour cause : nombre de citoyens ne savent même plus dans quelle rue ils résident. Soit le nom de la rue est rébarbatif (le cas de la rue Ndzakou? en face de Ciespac), soit la rue porte le nom du premier occupant et, pour cette seule raison, les autres habitants refusent de faire la promotion de celui qu'ils considèrent comme un usurpateur. Faut-il y ajouter l'inculture ou l'analphabétisme ? Assurément non. Mais il y a plus. Demandez une adresse dans Brazzaville, vous aurez une réponse dans le genre : « Prenez la rue de...et c'est la troisième habitation qui vient après ». La rue de ? Il s'agit de cette haute personnalité, civile ou militaire, qui vit dans le quartier et qui en devient la référence. Même au té-

léphone, dans les bus comme dans les taxis, les gens n'hésitent plus à renseigner à partir des noms des personnalités. Fini ce temps où l'on disait simplement : « Me rejoindre au n°65 de la rue Oboli » (l'adresse n'est pas privée).

Désormais, les renseignements ou les indications se résument à ceci : « Je vis dans la rue du général Ntaloubi » ; « La veillée a lieu à 100 m de la maison du ministre untel » ; « C'est facile de retrouver, car il suffit d'arriver chez le DG de... ».

Qu'en pensent les concernés ? Ils semblent y prendre goût. Parce que le phénomène renvoie à une publicité qui fait d'eux des presque « rois des quartiers » avec tous les honneurs, privilèges, avantages et inconvénients qui s'entremêlent. Il n'est que d'évoquer l'obligation qu'ils ont, tacitement, d'aménager la rue ou le quartier en puisant dans leurs propres poches ou en jouant sur leur position pour faire venir un tracteur,

de la terre jaune ou de la pierre si ce n'est de supporter la pose des pavés. Celle de sécuriser et d'assister les indigents ou les personnes en difficultés.

Vivant au milieu de la cité et de la population, ces personnalités sont vues comme des représentants locaux de l'Etat. Gare à celles (personnalités) qui voudraient se substituer au devoir citoyen de reverser la « dîme » aux autres ou pour le bien de la zone.

Pire ! Ces « dignitaires », comme on les appelle, font l'objet de chantage et de manipulations au point que, lassés et pressés comme des vaches à lait, certains décident d'aller voir ailleurs en changeant de lieu de résidence. Enfin, nombreux parmi eux sont affublés du titre de président d'honneur des mutuelles de quartiers comme il en est de mode chez nous, au Congo. Un jeu qui s'impose même à ceux qui le réfutent./-

Horoscope du 17 au 23 février 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous avez raison de vous accrocher à vos idéaux, car vous êtes en passe de dénouer une situation de dilemme. Persévérant et ingénieux, vous tirez votre épingle du jeu et visez loin. Faites-vous confiance et suivez votre instinct, de grandes choses vous arriveront.



Lion
(23 juillet-23 août)

Le calme après la tempête, voici le programme de votre semaine. Vous vous ressourcez et passez un temps réparateur auprès de l'être aimé. Cette période vous permettra de reprendre les forces nécessaires pour attaquer sereinement de nouveaux objectifs.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous ferez preuve d'une grande créativité et cette qualité vous sortira d'une impasse. Vous voilà prêt à envisager votre futur proche avec un œil différent. La visite d'un proche vous mettra le cœur en joie.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Entourez-vous de personnes optimistes pour concrétiser vos idées, c'est votre meilleure chance pour avancer dans la direction souhaitée. Rien n'est impossible et vous vous en faites un credo.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre alimentation pourrait être source de bien des soucis sans que vous ne pensiez spontanément à pointer ce problème. Vous en apprendrez davantage sur le fonctionnement de votre corps et verrez à quel point celui-ci est lié à la santé de votre esprit.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Votre intellect sera plus stimulé que jamais et vous donnera une force de persuasion. Vous saurez conquérir votre monde en un rien de temps et d'effort. Vous en tirerez des conclusions particulièrement satisfaisantes.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Si votre santé présente quelques petits points de faiblesse, agissez avant qu'ils n'en engendrent d'autres. Soyez à l'écoute de votre corps et de vos émotions plutôt que de votre raison. Vous obtiendrez gain de cause à une bataille menée depuis longtemps.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous aurez tendance à passer d'un état à l'autre sans transition. Si les sentiments se contrôlent mal, il est possible d'agir sur votre qualité de vie et de voir le lien entre les deux.



Poisson
(19 février-20 mars)

Le soleil entre dans votre signe ! Votre force d'initiative sera mise de l'avant et reconnue. Vous voilà en meilleure position pour atteindre vos objectifs. Altruiste et à l'écoute, votre présence sera réclamée. Célibataire, le vent tourne plus vite que vous ne le pensez.



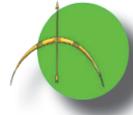
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous complétez un projet entrepris il y a quelque temps. En arrivant à terme, le bonheur de la satisfaction devrait vous inspirer d'autres objectifs. Vous voilà pris dans un cercle vertueux bien mérité.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Un certain nombre d'aspects décisifs dans votre vie sont en train de se mettre en place... ou non. Cette période est propice à l'apprentissage et à la mise en place de base solide. Pensez à envisager votre avenir sous un autre angle, avec un œil nouveau, c'est ainsi que vous vous élèverez.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

La chance vous sourit ! Vous la trouverez dans vos activités plusieurs fois au cours des semaines à venir. C'est le moment de prendre des risques et de vous jeter à l'eau concernant des projets qui vous tiennent à cœur.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 18 FÉVRIER 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
-Centre Sportif
-Mazayu De Kinsoundi
-La Providence
-Galien

BACONGO
-Raph (Arrêt CCF)
-Saint Michel (Gare routière)
-Saint Pierre

POTO-POTO
-Divina
-La Gare
-Marché Poto-Poto
-Renande Et Maat
-Clairon (Camp Clairon)

MOUNGALI
-Avenue De La Paix
-Espérance (marché Moukondo)
-Gim
-Pont Du Centenaire
-Ile De Santé
-Del Grace (DRTV Mougali III)

OUENZE
-Croix Santé
-Mampassi
-Soberne
-Ghallis

TALANGAI
-Denise
-Ciracide (face hôpital Talangai)
-Goless (Pont Mikalou)

MFILOU
-Hebron
-Relys
-Antony